



L'IMPLICATION DE L'INED DANS L'ETUDE ELFE

Chantal Cases

Économiste et Statisticienne, Directrice de l'Institut National d'Études Démographiques (INED)

La cohorte Elfe a été lancée le 1er avril dernier, et va entrer dans sa troisième phase de « recrutement » le 27 septembre. Elle a pour but de suivre, de la naissance à l'âge adulte, 20 000 enfants représentatifs de l'ensemble des enfants nés en France tout au long d'une année. Elle vise à mieux comprendre comment leur environnement physique, social et familial affecte, de la période intra-utérine à l'adolescence, leur développement, leur santé, leur éducation, leur parcours scolaire, et finalement à produire des connaissances destinées à améliorer la santé, la réussite et le bien-être de tous les enfants. Pilotée par l'INED en partenariat avec l'INSERM et l'Établissement Français du Sang (EFS), avec le soutien d'institutions publiques et des ministères chargés de la recherche, de la santé, du développement durable et du travail, l'étude est largement interdisciplinaire. Elle mobilise donc des chercheurs issus de divers horizons, des sciences de la vie aux sciences sociales.

L'INED, institut dont la mission principale est de mener des recherches ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects, était le lieu idéal pour abriter ce travail partenarial. L'institut est en effet impliqué depuis sa création dans les questions de famille et d'éducation. Dès la fin des années 40, l'INED a réalisé des projections de population scolaire et des besoins en enseignants. Ont été étudiées ensuite les modalités et les facteurs de la réussite scolaire, notamment au moyen d'une grande enquête nationale menée dans les années 1950 sur 100 000 enfants nés en 1944, puis du suivi d'un panel d'enfants ayant quitté l'éducation élémentaire en 1962, ancêtre des panels d'élèves suivis depuis par les services du ministère de l'éducation nationale.

L'INED a aussi développé de nombreuses recherches sur les conditions de vie des familles, les budgets-temps et l'évolution du travail féminin, l'effet des politiques et des prestations familiales, la distribution spatiale des familles, la transformation des modèles familiaux et ses conséquences, avec, tout récemment, dans le cadre du projet « générations et genres », un panel de ménages réalisé en partenariat avec de nombreux pays européens, afin d'observer dans le temps dans les différents pays les changements des structures familiales et leurs conséquences ainsi que celles des politiques publiques sur les rapports hommes-femmes, les relations intergénérationnelles. Sa troisième vague sera collectée également en 2011.

Pour toutes ces raisons, l'INED, est très heureux d'abriter l'équipe Elfe dans ses murs et de travailler en collaboration avec toutes les institutions partenaires.



LE PANEL LONGITUDINAL, UN OUTIL INDISPENSABLE POUR ANALYSER, EXPLIQUER, COMPRENDRE ET REFORMER NOTRE SYSTEME D'EDUCATION

Christian Baudelot

Membre du conseil scientifique ELFE, Professeur de sociologie, Chercheur au laboratoire de sciences sociales de l'École Normale Supérieure (ENS)

Pendant longtemps, très longtemps même - de la fin du 19^{ème} siècle au milieu des années soixante -, on a cru qu'il suffisait que l'école soit gratuite, laïque et obligatoire pour assurer à tous l'égalité des chances. L'école républicaine dont s'était dotée la France au cours des années 1880 constituait un vaccin qui prémunissait à vie notre pays contre les inégalités antérieures devant l'instruction : privilèges aristocratique ou bourgeois de la naissance, ressources financières, obscurantisme organisé par les puissants pour priver les paysans et les ouvriers des vertus émancipatrices de l'instruction.

Cette croyance fut sévèrement ébranlée par la première enquête longitudinale de grande ampleur, conduite par l'INED dès 1962 sur un échantillon national par Alain Girard et Roger Bastide. L'ampleur des inégalités sociales mises au jour par cette enquête fit l'effet d'un coup de tonnerre dans un ciel serein. Personne n'aurait pu l'imaginer. Cette enquête a transformé en profondeur le regard qu'on pouvait porter sur l'institution scolaire. Le suivi, année après année, d'une cohorte d'élèves entrés la même année (1962) en sixième manifestait au grand jour un processus implacable d'élimination continue des enfants d'origine populaire. Dès la fin du CM2, les jeux étaient faits puisque 76 % des enfants de cadres étaient à l'heure tandis que 64 % des enfants d'ouvriers accusent déjà une ou plusieurs années de retard.

La méthode utilisée, avec ses tables de scolarité annuellement établies, rendait le constat irréfutable : le démographe retrouvait Stendhal qui promenait son *miroir le long d'un chemin*. Le cheminement scolaire de la cohorte était minutieusement retracé en fonction de nombreuses variables, l'âge, le sexe, la profession des parents, son niveau d'instruction, le nombre d'enfants dans la fratrie, etc...

Cette enquête a eu, entre autres, l'immense mérite de démontrer que ce n'était pas l'argent mais la culture qui faisait la différence. Le niveau d'instruction des parents et de la mère en particulier constituait le facteur le plus explicatif des écarts observés.

Les panels de l'éducation nationale, institués par la DEP ont pris le relais : ils ont sensiblement amélioré la méthodologie, élargi les échantillons, sophistiqué les mesures mais ont repris la même approche longitudinale. Tous ces efforts aboutissent aujourd'hui à la constitution d'un corpus de données sur le fonctionnement de notre système scolaire, ses qualités et ses défauts, d'une immense qualité que nous envient beaucoup d'autres pays.

L'enquête ELFE permet d'aller encore plus loin. Parce que les données recueillies sur le passé familial, scolaire, psychologique, le parcours de santé de chaque élève sont à la fois beaucoup plus détaillées et de bien meilleure qualité que celles dont disposaient les enquêtes précédentes. Elles remontent à la naissance. Cette nouvelle base de données va enfin donner les moyens au chercheur d'explorer en détail et de pondérer l'action des multiples facteurs qui concourent à expliquer les écarts entre les parcours scolaires des différents élèves en plongeant plus avant au sein de la boîte noire que constituait jusqu'à présent l'institution familiale, avec son histoire et ses configurations particulières. On va désormais pouvoir reconstituer parcours et cheminements *depuis la naissance*. C'est là que réside l'incomparable atout de cette enquête.

Cette démarche s'impose d'autant plus aujourd'hui que notre système scolaire va mal et que depuis 1995, le niveau baisse. Les enquêtes internationales conduites dans le cadre de l'Ocde (Pisa) confirment en effet beaucoup de résultats enregistrés par les évaluations nationales conduites par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP). La part d'élèves en difficulté qui n'assimilent plus les rudiments de base ne cesse de croître pour osciller entre le quart et le cinquième d'une classe d'âge. Il est donc urgent d'affiner l'analyse en remontant le plus loin possible la chaîne des causalités. ELFE en offre les moyens.



LES PREOCCUPATIONS DES FAMILLES

Delphine Chauffaut

Responsable du département de l'Animation, de la recherche et du réseau des chargés d'études à la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf)

1 - La branche Famille de la sécurité sociale ¹

La branche Famille est une des « branches » de la Sécurité Sociale ²; elle est constituée de la Caisse Nationale et de bientôt 102 Caisses d'allocations familiales. Ses dépenses en 2010 se sont élevées à 73,8 milliards €, dont 50,6 à destination des familles. Son action de soutien des familles se décline en :

- Prestations financières :
 - aides pour la petite enfance
 - aide pour le logement familial
 - compensation du coût de l'enfant
- Soutien direct aux familles : conseil, accompagnement, aides ponctuelles ...
- Aide à la création et au fonctionnement d'équipements pour les familles : crèches, centres de loisirs ...

La branche famille compte 11 281 400 allocataires, dont 6 719 400 familles et près 13 millions d'enfants (moins de 20 ans).

2 - La recherche dans la branche Famille

Bien soutenir les familles exige de bien les connaître. C'est pourquoi la branche Famille a toujours développé une politique de recherche, selon deux grands axes :

- **L'évaluation des politiques.** Qu'il s'agisse des prestations ou des politiques d'action sociale, la branche famille réalise des évaluations visant à mesurer l'efficacité des dispositifs et à en améliorer la mise en œuvre.

- **Ex ante** : avant la mise en place d'une prestation, des analyses sont réalisées pour mesurer le coût d'un dispositif, le nombre de personnes touchées.
- **Expérimentales** : des tests de dispositifs à petite échelle sont réalisés pour mesurer le service rendu. La branche famille a par exemple accompagné l'évaluation du rsa ; elle a testé des dispositifs d'informations aux parents de jeunes enfants.
- **En chemin** : pour actualiser la pertinence, mesurer les effets de moyen terme d'une politique, comme tous les travaux concernant le Complément Libre Choix d'Activité, prestation qui accompagne l'interruption ou la réduction d'activité à la naissance d'un enfant, et qui ont montré les risques encourus sur la carrière ultérieure du parent qui s'arrête (dans 97% des cas la mère) et ont conduit à proposer des congés plus courts.

- **Les études et recherches.** La branche réalise ou soutient des travaux visant à mesurer un phénomène social, à comprendre un besoin ou un comportement, ou, sur un registre prospectif, à appréhender des tendances.

Quelques exemples (voir infra) : baromètre sur les modes d'accueil de la petite enfance, recherche sur la résidence alternée, appel à projet de recherche sur la parentalité, étude prospective sur le logement intergénérationnel, étude sur les adolescents ...

De nombreuses méthodes (qualitatives, quantitatives, monographiques ...) et sciences (sociologie, droit, économie, démographie ...) sont mobilisés pour ces travaux, les familles étant au cœur de l'interrogation. Ces travaux sont réalisés en partenariat avec le monde de la recherche, et en lien avec les acteurs des politiques : ministères, associations, collectivités locales ...

Les travaux donnent lieu à des publications (plus de 30 publications annuelles), disponibles sur le site de la branche famille : www.caf.fr, rubrique médias.

¹ Source : rapport d'activité, disponible sur le site de la branche famille : www.caf.fr, rubrique médias

² avec les branches maladie, vieillesse et recouvrement, voir la plaquette « Comprendre les allocations familiales », disponible sur le site www.caf.fr, rubrique qui sommes nous ?

3 - La branche Famille et Elfe

Deux principes de la cohorte sont particulièrement intéressants pour mesurer les préoccupations des familles, en complément d'autres travaux :

- La dimension longitudinale permet de construire des parcours et de repérer des événements
- La dimension globale permet mesurer des interactions entre différents comportements ou entre l'environnement et les pratiques

Quelques exemples illustratifs de l'apport de la cohorte dans nos travaux :

Petite enfance

Nous connaissons l'offre d'accueil des jeunes enfants. Ainsi, le taux de couverture par les modes de garde des enfants de moins de 3 ans est de 48,5 pour 100 en métropole en 2008, 47,4 en France entière³, constitué pour un quart des assistantes maternelles et pour 14,5% des établissements collectifs. Ce taux est très inégal selon le territoire, de 24 pour 100 dans les territoires les moins bien dotés à 65 pour 100 dans les territoires les mieux dotés. Par ailleurs, nous connaissons l'usage par les familles de chaque mode de garde : ainsi, les parents eux-mêmes constituent le premier mode de garde des jeunes enfants, devant les assistantes maternelles et les crèches, qui accueillent les enfants environ 37h par semaine ; les gardes à domicile, plus rares (2% des enfants gardés principalement), sont utilisées pour des durées plus longues (43h).

Le baromètre de la petite enfance, qui va avoir lieu chaque année en septembre, permettra d'interroger les parents de très jeunes enfants (6 mois à un an) sur leurs démarches pour obtenir un mode de garde, le mode de garde obtenu et la satisfaction. MAIS nous ne connaissons pas les « parcours » de garde des enfants : une fois dans un mode d'accueil, y restent-ils 3 ans ? Changent-ils en fonction de l'âge, des déménagements, de l'arrivée d'un nouvel enfant, d'un changement professionnel des parents ?

Loisirs des enfants

Nous savons que les centres de loisirs sont appréciés par les jeunes enfants, beaucoup moins par les adolescents, et nous constatons une chute très nette de la satisfaction lors de l'entrée au collège. Pour autant, 65%⁴ des 11 / 17 ans continuent à réaliser une activité dans une structure collective. Leurs attendus diffèrent de ceux de leurs parents : ils cherchent plus la sociabilité amicale que le contenu des activités. L'analyse de la transition entre ces deux périodes sera particulièrement intéressante.

Parentalité

Grâce à l'Insee⁵, nous connaissons la structure des ménages. Ainsi, 33% des ménages sont constitués de personnes seules, 26% de couples sans enfants, 27,5% de couples avec enfants, 8,1% de familles monoparentales (les autres étant des ménages complexes). MAIS nous avons du mal à comprendre les liens au sein de ces ménages ; ainsi, la mesure des familles recomposées est elle difficile. Et surtout, nous connaissons mal les parcours de vie : séparations, recompositions.

Par ailleurs, des études sont conduites sur les phénomènes émergents. Ainsi, le ministère du logement constate qu'environ 10% des jugements de divorce prononcent une décision de résidence alternée du ou des enfants ; ce taux est en augmentation. Une autre source (l'enquête ERFI⁶) propose un chiffre un peu inférieur concernant le nombre d'enfants vivant actuellement en résidence alternée. En effet, une étude qualitative conduite en 2008⁷ soulignait d'une part l'extrême volatilité de ces situations familiales, et d'autre part, le fait que la résidence alternée pouvait être adoptée par des parents qui n'avaient pas été mariés. Elfe pourrait permettre de mesurer à la fois le nombre d'enfants pratiquant la résidence alternée, mais aussi de comprendre les périodes de mutation : adolescences, recomposition familiale, études, changement professionnel ...

Sur un autre exemple, nous connaissons un peu les dispositifs de soutien à la fonction parentale⁸, la satisfaction – élevée - des personnes qui les fréquentent ... Ainsi, nous savons que les parents viennent dans les lieux d'accueil Enfants-Parents (LAEP) pour la socialisation et l'éveil des enfants ; ils répondent aussi à un besoin de réassurance pour les parents. Mais nous connaissons mal la fréquentation par l'ensemble des parents de ces lieux institutionnels.

D'autres exemples pourraient être saisis, sur les parcours résidentiels, les trajectoires de précarité ... qui enrichissent à la fois la connaissance théorique de ce sujet et les propositions que peuvent faire les institutions en matière de politique publique.

³ L'accueil du jeune enfant, données statistiques 2009, Observatoire National de la Petite Enfance

⁴ Benoit Cérroux, Christiane Crépin, les relations entre les parents et leurs enfants à l'aune des loisirs des adolescents. Dossier d'étude n°140, mai 2011

⁵ www.insee.fr

⁶ Étude des relations familiales et intergénérationnelles, pilotée par l'Ined

⁷ Florence Brunet, Pauline Kertudo, Sylvie Marsan, Etude sociologique sur la résidence en alternance des enfants de parents séparés, dossiers d'étude n°109, octobre 2008

⁸ Deux exemples récents : Henriette Scheu, Nathalie Fraioli, lieux d'accueil enfants parents et socialisation(s), Dossier d'étude n°133, octobre 2010 ; Anne-Sophie Vozari : Les ambivalences de l'intervention sociale en direction des familles. La protection maternelle et infantile entre « protection de l'enfance » et « soutien à la parentalité », dossier d'étude n°136, janvier 2011



ELFE : LES APPROCHES PSYCHOLOGIQUES

Agnès Florin

Professeur de psychologie de l'enfant et de l'éducation – Université de Nantes

ELFE permettra d'étudier à grande échelle les interactions complexes entre facteurs biologiques, comportementaux et sociaux dans le devenir des enfants.

Dans ce cadre, les approches psychologiques permettront notamment de mieux comprendre :

- L'impact de caractéristiques individuelles, de l'environnement familial et des modes de vie des enfants sur les trajectoires de développement psychologique et sur les trajectoires scolaires ;
- L'impact de l'éducation familiale, préscolaire et scolaire sur le développement cognitif, langagier, affectif et social ;
- Le rôle des relations sociales, familiales et extrafamiliales, dans les différents aspects du développement psychologique des enfants.

Cette meilleure compréhension devrait mettre en évidence à la fois les facteurs de risques et de protection pour le développement des enfants, avec des applications possibles dans des programmes d'éducation, de santé publique, de formation des professionnels de l'enfance et de l'adolescence.

Elle permettra de croiser le regard des adultes qui s'occupent de l'enfant (membres de la famille, professionnels) et le point de vue de l'enfant lui-même sur sa propre vie et son développement, dès lors qu'il pourra exprimer ce point de vue en répondant lui-même à des enquêtes sur ses centres d'intérêts, ses activités quotidiennes, ses aspirations pour l'avenir (scolaire, professionnel notamment).

Exemples de thématiques

1. Facteurs de développement et parcours scolaires

Les caractéristiques individuelles (sexe, tempérament, trimestre de naissance, compétences cognitives, langagières et socio-affectives, etc.) et les différents aspects de l'environnement physique et social des enfants (conditions de vie, implication parentale, relations parents-enfant, pratiques éducatives familiales, qualité des modes d'accueil pendant la petite enfance, relations entre enfants, etc.) exercent une influence importante sur leurs trajectoires de vie, y compris scolaires. Toutefois, en dehors des études longitudinales réalisées dans des pays où la majorité des enfants sont scolarisés à partir de l'âge de 6 ans, alors qu'ils sont scolarisés plus tôt en France (3 ans), ces différents facteurs ont surtout été étudiés séparément. ELFE permettra de les étudier en interaction et de mesurer leur poids respectif, à différentes étapes de la scolarité, en commençant par l'entrée à l'école maternelle et à l'école élémentaire, puis l'entrée au collège et la suite du cursus.

2. Les interactions entre les milieux de vie des enfants et le développement psychologique

De nombreuses recherches étudient des aspects spécifiques du développement psychologique des enfants (social, affectif, cognitif, etc.), ainsi que les relations des enfants entre eux et avec des adultes dans le cadre familial ou à l'école. Mais le développement est un tout, avec des interactions entre différents domaines. De même, les enfants circulent entre différents lieux de vie, dans lesquels ils sont en lien avec d'autres enfants, et avec des adultes : membres de la famille, professionnels de l'éducation, etc. La perspective de ELFE sera à la fois écologique et développementale, quant aux temps de vie des enfants et aux interactions entre leurs différents milieux de vie. L'hypothèse générale est que l'influence des caractéristiques individuelles et de l'environnement physique et social sur les trajectoires développementales et scolaires des élèves sera médiatisée par le développement des compétences non seulement cognitives et langagières mais également socio-affectives des enfants, dans leurs différents milieux de vie.

À cet égard l'impact de l'éducation de la petite enfance (0-6 ans) et ses enjeux pour la suite du développement sera particulièrement analysé. De telles études ne sont possibles que dans le cadre d'un suivi longitudinal permettant d'appréhender les différents facteurs intervenant dans les trajectoires de développement (y compris les troubles du développement) et les trajectoires scolaires des enfants, qu'il s'agisse des caractéristiques individuelles ou de l'environnement physique et social.

Les évaluations psychologiques prévues pour les premières années

Les caractéristiques individuelles et les différents aspects de l'environnement physique et social des enfants de la naissance à la période d'âge préscolaire seront appréhendés à l'aide de questionnaires ELFE 6-8 semaines, 1 an, 2 ans, 3 ans et au-delà. L'enquête inclut des questions permettant d'évaluer le tempérament, l'implication des parents dans les soins et l'éducation, les premiers liens affectifs, les pratiques éducatives familiales, les modes d'accueil préscolaire, l'âge de première scolarisation et les compétences socio-affectives des enfants. Une évaluation des compétences langagières et une autre pour le développement cognitif sont également prévues au cours des premières années. Une série d'évaluations des compétences scolaires des élèves est à l'étude en lien avec la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) au Ministère de l'Éducation Nationale.

Exemples de questions spécifiques qui pourront être étudiées :

- Impact des choix en matière d'allaitement sur le développement de la relation mère-bébé.
- Impact des activités partagées avec la mère d'une part, avec le père d'autre part, sur le développement cognitif, langagier et social des enfants à différents âges.
- Impact des interactions avec chacun des deux parents et avec les grands - parents sur la scolarité des enfants.
- Impact des modes d'accueil de la petite enfance sur les résultats scolaires des enfants à l'école primaire et au-delà : accueil individualisé/accueil collectif, changements de mode d'accueil.
- Liens entre tempérament de l'enfant à un an et développement psychologique ultérieur.
- Les relations d'attachement précoce comme facteurs de risque ou de protection pour la suite du développement.
- Présence d'un animal familier au domicile et développement social de l'enfant.
- Pratiques ludiques de la petite enfance et développement cognitif.
- Impact des attitudes éducatives parentales concernant les rythmes de vie et les loisirs pendant l'enfance sur les compétences scolaires.





INEGALITES DE REUSSITE SCOLAIRE : REPARTIR DE LA PETITE ENFANCE

Bertrand Geay

Directeur adjoint de l'étude ELFE, Professeur de sociologie de l'éducation à l'Université de Picardie, Chercheur au CURAPP (Centre Universitaire de Recherches sur l'Action Publique et le Politique, Épistémologie et Sciences Sociales) - CNRS

Le premier apport d'ELFE dans le champ des recherches en éducation sera de **croiser trois grands domaines de la socialisation et du développement de l'enfant** le plus souvent étudiés séparément :

- **La socialisation familiale** : modèles éducatifs des familles, systèmes de valeurs, pratiques culturelles et apprentissages réalisés en famille
- **Les apprentissages et la socialisation scolaires** : compétences cognitives, performances scolaires, rapports aux savoirs et à l'institution scolaires
- **La socialisation en groupes de pairs** : sociabilité et pratiques de loisirs des enfants, normes véhiculées au sein des groupes de pairs

En France et à l'échelle internationale, de nombreux travaux ont en effet porté sur les déterminants sociaux de l'échec et de la réussite scolaire, sur les relations école-familles et sur les mécanismes psycho-sociaux du positionnement de l'enfant au sein des groupes-classes et de la collectivité scolaire. Mais ces travaux ne mobilisent le plus souvent qu'une connaissance rudimentaire de ce qui se joue dans les familles et au sein des groupes d'enfants. Des travaux de type monographique, conduits à partir d'enquêtes par entretiens et par observations sur de petits effectifs, ont par ailleurs étudié plus finement les cultures familiales ou les cultures enfantines, mais sans en étudier systématiquement l'impact sur la scolarité.

En confrontant les résultats de ces différents types de travaux, dans le cadre d'une étude quantitative longitudinale, il sera ainsi possible d'aller beaucoup plus loin dans l'analyse des mécanismes de l'échec et de la réussite scolaires. L'un des apports majeurs des enquêtes ELFE sera aussi de prendre systématiquement en compte le point de vue des enfants, à partir de l'âge de 4 ans. On aura ainsi l'opportunité d'analyser de quelle manière interagissent les aspects objectifs et subjectifs des dynamiques de réussite et d'échec, faisant intervenir l'estime de soi mais aussi la perception que l'enfant se forge du jeu scolaire et plus généralement de la société dans son ensemble. La communauté scientifique française, qui dispose de savoir-faire reconnus internationalement en sociologie en éducation, pourra ainsi s'illustrer par le développement de ce nouveau type de travaux.

De nombreuses questions spécifiques pourront être étudiées, tout au long de la scolarité de l'enfant :

- Impact des structures et des restructurations familiales sur la scolarité des enfants
- Interactions entre les ségrégations urbaines et les ségrégations scolaires
- Impact de la précarité socioéconomique sur la scolarité des enfants
- Devenir des enfants issus de l'immigration
- Différenciation entre garçons et filles au fil des parcours scolaires
- Impact du rang de l'enfant dans la fratrie sur sa socialisation et sa scolarité
- Etc.

L'entrée à l'école maternelle : du « métier d'enfant » au « métier d'élève »

De nombreuses questions se posent aujourd'hui dans notre société sur la scolarisation en école maternelle. Il se trouve que l'étude de ce qui se joue au cours des premières années de la vie de l'enfant, de la naissance à l'entrée en maternelle, constituera un aspect particulièrement novateur des recherches rendues possibles par ELFE. Les résultats de ces travaux seront disponibles d'ici quelques années. Entrer à l'école maternelle, c'est pour l'enfant être confronté à un nouvel univers social, avec ses règles, ses modes de satisfaction et de sanction spécifiques.

Se tenir assis dans le coin où l'on raconte une histoire, tenir un crayon ou un pinceau, participer de façon ordonnée aux rituels de l'entrée en classe ou du passage aux toilettes, prendre la parole, savoir écrire son nom, trier et faire des paquets, ne pas crier, savoir s'acquitter d'un « travail » et savoir que l'on a bien travaillé ou pas : tout cela constitue une forme d'adaptation à l'école elle-même, un apprentissage de base qui conduira aux apprentissages scolaires eux-mêmes. De l'école maternelle, on a étudié la pédagogie, sa proximité avec les attentes de certains groupes sociaux, les inégalités qui s'y révèlent peu à peu au fil des apprentissages, et l'importance pour la réussite ultérieure de l'élève, mais on sait finalement peu de choses sur ce qui relie ce qui se passe en son sein et ce qui s'est passé en amont, en famille, chez l'assistante maternelle ou à la crèche.

Selon les caractéristiques sociales de la famille, son niveau d'étude et ses pratiques culturelles, mais aussi selon la composition ou la recomposition de la famille, les relations qui s'instaurent entre l'enfant et ses éventuels frères et sœurs, avec ses grands-parents et le voisinage, on peut faire l'hypothèse que l'enfant n'acquiert pas les mêmes savoirs et les mêmes dispositions au « travail » et aux exigences collectives de la maternelle. La socialisation familiale peut également être affectée par la trajectoire professionnelle des deux parents au cours des premières années de l'enfant, dans la mesure où cette trajectoire affecte à la fois les représentations que les parents ont d'eux-mêmes et les pratiques concrètes de prise en charge de l'enfant. La différenciation des parcours enfantins s'accroît avec l'expérience du mode de garde. On sait que l'usage des différents types de modes de garde varie selon les caractéristiques sociales des familles, mais qu'en est-il des relations entre éducation familiale et éducation en modes de garde, et quel est l'impact de cette trajectoire du petit enfant sur son entrée et son adaptation à la maternelle ? De multiples paramètres peuvent ici intervenir : solidité des relations affectives construites au sein de la famille puis dans les cercles successifs où est socialisé l'enfant, modèles éducatifs, niveau et types de langage en usage dans ces différents lieux, usages de la télévision, des jeux ou des livres, activités physiques et de loisirs, mode de garde collectif ou individualisé, relations entre les familles et les personnels d'accueil. Se trouvent dans tous les cas engagés à la fois des valeurs, des savoirs et une certaine définition de la place de l'enfant dans les institutions qui le prennent en charge.

Tout l'enjeu d'une étude longitudinale sur un grand effectif est de pouvoir analyser l'impact différentiel de ces différents facteurs sur le rapport à l'école des enfants et d'observer comment ces facteurs interagissent avec les attentes de l'école maternelle, les conditions matérielles de scolarisation et les relations entre la famille et les personnels de l'école maternelle.

Types d'informations utilisées :

- Questionnaires aux parents à deux mois, un an, deux ans, trois ans et cinq ans.
- Tests de compétences cognitives passés directement auprès des enfants à 3 ans.
- Jeux-tests réalisés directement par les enfants à 4 ans.

